



Formation au primaire: une nage à contre-courant

ÉCOLE Dans la majorité des pays de l'OCDE, la formation initiale s'avère plus longue qu'en Suisse. Les cantons misent sur la formation continue pour renforcer la qualification des enseignants des premiers degrés

A Genève, le débat fait rage autour du nombre d'années d'études que doivent suivre les aspirants professeurs d'école primaire. Une réforme, soumise aux citoyens le 22 septembre, veut réduire la durée du cursus de quatre à trois ans. Défendue par la droite et le gouvernement, elle permettrait d'harmoniser la pratique genevoise avec celle des autres cantons romands qui connaissent déjà cette durée de formation. Le texte est combattu par les enseignants genevois et la gauche, ainsi que Le Centre et le MCG.

Pour contrecarrer cette réforme, Francesca Marchesini, présidente de la Société pédagogique genevoise, a attiré l'attention sur les tendances internationales lors de la conférence de presse des opposants à la réforme: «La Suisse est le seul pays de l'OCDE à former ses enseignants du niveau primaire en trois ans. Les autres pays préfèrent des cursus plus longs.»

Vérification faite, la formation initiale des enseignants du cycle primaire varie en effet de trois ans, comme en Suisse ou en Nouvelle-Zélande, à six ans et demi en Allemagne, selon les données de l'OCDE publiées en 2021. Depuis, la tendance semble

être plutôt au rallongement des études, comme en Belgique, qui a réformé son cursus en 2023. Désormais, ses enseignants sont formés en quatre ans, contre trois ans auparavant.

Hausse des exigences

Mais à Genève, le gouvernement veut prendre le chemin inverse. En Suisse, ce sont les cantons qui ont la main sur la durée de l'enseignement, et le contexte politique n'est pas propice au prolongement de la durée des études. Raison pour laquelle la Chambre des hautes écoles pédagogiques indique qu'elle juge opportun de considérer la qualification des enseignants du degré primaire dans une perspective de carrière.

Pourtant, les exigences ne cessent d'augmenter dans les langues étrangères, les branches scientifiques, y compris l'informatique, ainsi que dans les compétences didactiques, selon une prise de position de Swissuniversities, la fédération des recteurs des universités et des hautes écoles suisses, publiée en 2018.

Face à ce constat, tous les professionnels du secteur s'accordent à dire que la qualification des enseignants doit être renforcée. Seulement, le modèle suisse souhaite répondre aux besoins par de la formation continue et non par l'alourdissement de la formation initiale, selon Thierry Dias, directeur de la HEP Vaud et président du Conseil académique des hautes écoles romandes chargé de la

formation des enseignants.

Des masters facultatifs selon les besoins

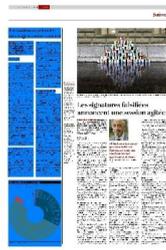
«C'est aussi dans leur pratique débutante que les enseignants se rendent compte des compétences spécifiques qui leur manquent», estime-t-il. Le directeur de la HEP Vaud aimerait que soient proposés aux enseignants du primaire des masters facultatifs, spécialisés selon leurs besoins professionnels, plutôt qu'un master obligatoire. L'allongement de la formation initiale de trois à cinq ans, préconisée par le Syndicat des enseignants romands, n'est pas accepté politiquement. «Les cantons craignent sans doute qu'une masse importante d'employés ne demande à être rémunérés de manière plus élevée», estime Thierry Dias.

La voie de la formation continue est également préconisée par la Confédération intercantonale de l'instruction publique et de la culture en Suisse romande et au Tessin, qui a lancé cette année le projet Calliope. Ce dispositif vise à renforcer la qualification des enseignants, tout en préservant le bachelor en tant que formation initiale.

A celui-ci s'ajoute le renforcement de la formation continue, et des mesures d'accompagnement pour faciliter l'entrée dans la carrière d'enseignant. Avec, in fine, l'objectif d'offrir des perspectives de développement professionnel et de carrière attractives, alors que plusieurs cantons subissent une pénurie d'enseignants. ■

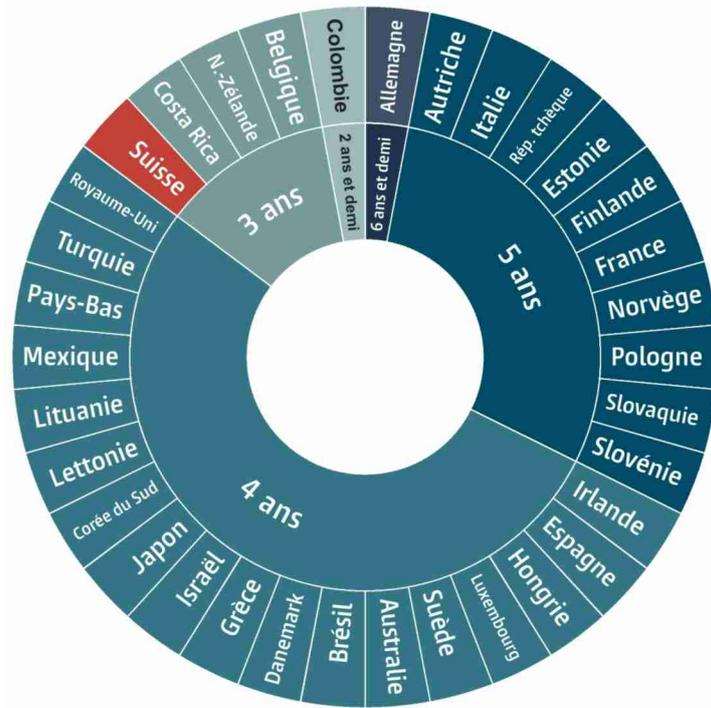
FANNY SCUDERI

✉ @FannyScuderi



LA SUISSE DANS LA FOURCHETTE BASSE

Durée de la formation initiale des enseignants de l'école primaire dans les pays de l'OCDE en 2021



Graphique: Le Temps | Données: OCDE